

qui est à la tête de l'ouvrage, on dit qu'il naquit à Rome l'an 405; ce n'est sans

„ s'évanouit dans le tourbillon d'idées confu-
 „ ses où l'on croïtoit le fixer. Il ne nous en
 „ reste que de l'inquiétude, de l'agitation &
 „ un vuide immense qui s'aggrandit toujours
 „ devant nos desirs. — Mais peut-être que
 „ cette philosophie qui n'a point l'art de nous
 „ procurer une vie heureuse, a du moins le
 „ secret de nous apprendre à mourir. C'est
 „ où l'insuffisance & la foiblesse de son appui
 „ se démontrent plus que jamais. Qu'offre-t-
 „ elle dans leurs derniers momens aux infor-
 „ tunés qu'elle a séduits? Quel soulagement
 „ apporte-t-elle aux douleurs du corps, aux
 „ troubles de l'esprit? Que nous fait-elle en-
 „ visager? La matérialité de l'ame & l'espé-
 „ rance de sa destruction. Je dis l'espérance;
 „ car aucun des partisans de cette monstrueuse
 „ philosophie n'a osé parler de certitude à cet
 „ égard; d'où il arrive qu'aux approches de
 „ la mort la plupart des incrédules mal affer-
 „ mis dans leur doctrine passent de l'incerti-
 „ tude au désespoir, & que les plus coura-
 „ geux sont ceux qui tombent alors dans un
 „ étourdissement stupide ou dans une morne
 „ insensibilité. — Un autre académicien (Mr.
 „ Dupuy dans l'*Eloge de Mr. Duclos*) ne s'ex-
 „ prime pas avec moins de force. « Je prononce
 „ le mot de *philosophie*, nom sacré & respecta-
 „ ble dans son origine, aujourd'hui souvent pro-
 „ fané, avili & devenu presque une injure...
 „ Loin d'ici cette philosophie destructive &
 „ meurtrière, opprobre de l'esprit humain, qui
 „ également ennemie du sceptre & de l'en-
 „ censoir, brise tous les ressorts de la socié-
 „ té, relâche tous les liens dont dépendent
 „ la sûreté & les charmes de la vie, pour qu'il
 „ le vice & la vertu sont de vains noms,
 „ l'homme est un pur automate, l'intelligence
 „ créatrice une chimère. Philosophie aussi mal-
 „ heureuse dans ses succès qu'audacieuse &
 „ „ extravagante